

Editorial

Le présent volume des *Cahiers de l'APLIUT* est celui des actes du XXVIII^e Congrès de notre association qui s'est tenu à Nice du 1 au 3 juin 2006. La rencontre fut riche et les débats animés car le thème, « Normes et normalisation dans l'enseignement des langues », était et reste d'actualité. Les contributions que nous publions ici reflètent la complexité du sujet et la diversité des approches.

Francis Goullier expose la finalité du *Cadre commun de référence pour les langues* (souvent appelé Cadre ou CECR) : favoriser la transparence et la comparabilité des dispositifs d'apprentissage, mais aussi proposer à tous les acteurs de l'enseignement des langues une grille d'analyse des situations d'enseignement qui permette de questionner et de repenser les dispositifs existants. Il s'interroge ensuite sur les dangers potentiels d'une focalisation sur l'échelle de niveaux de compétences et d'une instrumentalisation qui mettrait en cause l'efficacité de cet outil. Le Cadre ne doit pas seulement être utilisé pour une standardisation des procédures d'évaluation, mais irriguer tout le processus d'enseignement / apprentissage selon le cycle « apprendre-enseigner-évaluer ».

Jean-Michel Tholliez présente les instances européennes qui régissent les politiques d'éducation et d'enseignement des langues. Il décrit ensuite l'évolution des normes et des politiques éducatives européennes avant de dresser un état des lieux, un an après la publication des nouveaux programmes destinés à permettre l'intégration des Diplômes universitaires de technologie dans l'Espace européen de l'enseignement supérieur.

Gail Taillefer s'interroge sur le défi culturel que représente la mise en œuvre du Cadre dans le contexte de l'enseignement supérieur français. Elle relève les paradoxes sur lesquels repose ce système et suggère plusieurs pistes pour transformer un cercle vicieux en cercle vertueux et faciliter la mise en œuvre du CECR, clé de voûte des certifications en langue qui vont devenir obligatoires pour tous les diplômés.

Alfredo Álvarez Álvarez explique pourquoi les TIC sont un outil indispensable dans un enseignement centré sur le sujet comme le préconise le Cadre. Il démontre les changements induits dans le rôle de l'enseignant et de l'apprenant par l'application du CECR et l'utilisation des TIC et donne l'exemple concret d'un « itinéraire », ou feuille de route à travers la Toile, qui fixe à l'étudiant des objectifs et des repères tout en encourageant l'autonomie.

Michel Petit a réalisé une étude en profondeur du Cadre sous l'angle du linguistique. Par-delà l'échelle de niveaux bien connue, il se demande dans quelle mesure l'approche actionnelle du CECR prend en compte les objectifs explicites de correction linguistique affichés, et il analyse le document de référence pour évaluer la place et la conception du linguistique. Pour conclure sa démonstration, il propose une reconceptualisation de la notion de correction linguistique et la reformulation de quelques descripteurs spécifiques.

Jemma Buck présente une recherche-action dont l'objectif était d'appliquer les principes du Cadre à des formations de l'enseignement supérieur. Elle expose les démarches d'enseignement expérimentées lors de sa recherche et explique pourquoi le format du scénario s'est avéré être le mieux adapté à la fois pour le cours et pour l'évaluation. Elle

détaille les étapes de l'expérimentation sur le terrain et les principes à la base de l'élaboration d'un scénario.

Hélène Knoerr présente le programme de certification en langue seconde de l'Université d'Ottawa et un cours en autonomie guidée (par l'intermédiaire d'un CD-ROM) conçu pour aider les candidats à se préparer efficacement au test. Elle justifie le choix du format (par rapport au papier ou à Internet) et expose ensuite la genèse du CD-ROM, les principes à la base de sa conception et les difficultés rencontrées lors de son élaboration.

Katia et Philip Walker font un rapprochement, documents à l'appui, entre, d'une part, un système de pédagogie par objectifs, avec grilles d'évaluation, développé à l'ENNA (Ecole normale nationale d'apprentissage) dans les années 1980 et, d'autre part, les objectifs et grilles de niveaux du CECR. Ils expliquent ensuite comment ils se sont inspirés du référentiel conçu par l'ENNA pour bâtir leur enseignement dans un département d'IUT.

Gail Taillefer fait un compte rendu de la table ronde sur les certifications qu'elle a animée avec les représentants de six tests. Un questionnaire rempli au préalable par les congressistes lui a permis de préciser certaines notions (note, évaluation, test, certification, examen, contrôle, validité, fiabilité...) et de répondre à des questions concrètes : que tester ? comment ? dans quel contexte ?, etc.

Bonne lecture. Je vous donne rendez-vous prochainement à Nîmes pour le XXIX^e Congrès sur « l'évolution du métier d'enseignant de langue de spécialité ».

Mireille Hardy